

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
LE'H LE'HA
SAMEDI 16 OCTOBRE 2010
8 'HECHVAN 5771

44^e année

5

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

Le nouveau chemin

«Il faut vivre avec son temps» : le mot est connu. Dis par Rabbi Chnéor Zalman de Lyadi, l'auteur du Tanya, il signifie qu'il faut vivre avec la Paracha de la semaine, ce qui, justement, scande le temps qui passe. L'ensemble de cette publication est l'illustration même de cette nécessité. Parfois, cependant, l'idée prend une force d'évidence à laquelle rien ne peut se comparer. N'en est-il pas ainsi à présent ? Si on avait pu la comprendre comme une formule symbolique, certes belle et puissante, mais limitée à elle-même et sans portée concrète, voici que la réalité en proclame l'urgence quotidienne. «Lé'h Lé'ha – Va vers toi» ordonne-t-elle. Vieux message adressé par D.ieu à Abraham mais aussi message vivant pour tous les temps, et surtout message pour notre temps d'incertitude. Partir, aller vers soi : c'est un véritable programme qui nous est ainsi donné. Il ne reste plus qu'à le mettre en œuvre.

Souvenons-nous : les fêtes nous ont emplies de bonheur. Puis elles se sont terminées et nous sommes revenus aux soucis de la vie, un instant délaissés, mais en sentant vibrer en nous une force renouvelée. C'est ainsi que nous avons tenu sans peine devant les assauts du monde et que, fidèles à ce que nous sommes vraiment, nous nous sommes

liés à D.ieu par l'étude et la pratique des commandements. Puis, peu à peu, l'habitude a pu commencer à s'installer de nouveau. Peu à peu, le chemin du service Divin a pu retrouver sa place ancienne, celle des années passées, comme un long fleuve tranquille retrouvant son ancien lit un moment asséché. Et si une autre voie était possible ? Et si les habitudes n'étaient pas les maîtres de la vie ? Si celle-ci pouvait être le lieu d'un choix permanent entre tous les potentiels que l'homme, en tant que créature Divine, possède ?

«Pars» nous dit la Paracha. «Va vers toi» souligne-t-elle. «Laisse derrière toi la routine et toutes ces choses ressassées qui font la vie des êtres humains ; il est temps de passer à un service de D.ieu plus profond, moteur de la vie, âme du quotidien !» veut-elle nous donner à comprendre. Car, en cet encore début d'année, c'est bien là l'enjeu. Sortir de ses limites auto imposées pour aller à la découverte de soi. En un mot «aller vers soi» comme on va vers une terre inconnue dont on sait qu'elle est pleine de trésors qui n'attendent que leur découvreur. Même si tous les actes, les paroles, les pensées ont été jusqu'ici merveilleux, le meilleur est là, à notre portée, juste derrière l'horizon. Le temps du chemin qui s'ouvre est venu.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Lé'h le'ha Qu'y a-t-il dans un nom ?

Dans la Torah, les noms ne sont pas donnés par hasard. En de nombreuses occurrences, nous observons que le nom d'une personne ou d'un objet nous indique sa qualité profonde. Et il en va de même avec les Sidrot. Les noms qu'elles portent offrent une clé pour comprendre leur contenu bien qu'apparemment ils ne paraissent qu'être tirés de leurs premiers mots et semblent donc bien être, quelque peu, les objets du hasard. Rien n'est moins vrai : puisque tout arrive par la Providence Divine, a fortiori pour ce qui concerne la Torah.

Nous pourrions penser que les noms des Sidrot sont issus de conventions relativement tardives, puisque nous ne sommes pas sûrs qu'ils aient été mentionnés dans le Talmud alors que les noms des Livres de la Torah et des divisions de la Michnah y sont détaillés. Mais il existe une loi concernant les documents légaux qui veut qu'un nom qui y a été mentionné devient un nom reconnu par la Torah s'il est resté incontesté pendant trente jours. Il est donc sûr que les noms des Sidrot qui sont restés incontestés pendant plus de mille ans et sont mentionnés par nos Sages (Rachi, par exemple) sont reconnus comme tels par la Torah.

Lé'h le'ha : va vers toi-même

L'on traduit généralement ces mots par «pars (de ton pays, de ta terre natale, et de la maison de ton père)». Mais ces mots signifient littéralement : «va vers toi-même». Dans la Torah, le verbe «aller» connote un mouvement vers le but ultime, le service du Créateur. Et cela est très fortement sous-entendu par la phrase : «va vers toi-même» signifiant : en direction de l'essence de ton âme et de ton but ultime, celui pour lequel tu as été créé.

C'est là le commandement qui fut donné à Avraham et ce qu'évoque la première partie du récit de la Paracha. Car il lui avait été enjoint de quitter son environnement idolâtre et de se rendre en Israël. Et à l'intérieur même d'Israël, il allait «se diriger et voyager vers

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT LE'H LE'HA

PARIS — ILE DE FRANCE
Entrée : 18h 43 • Sortie 19h 47

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	18.23	Bordeaux	18.59	Grenoble	18.34
Lyon	18.36	Toulouse	18.53	Montpellier	18.44
Marseille	18.38	Nice	18.30	Lille	18.39
		Nancy/Metz	18.28	Nantes	19.01

à partir du dimanche 10 oct. 2010

Heure limite du Chema : 10h50

Pose des Téfilines : 7h02



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONs et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA

le sud» c'est-à-dire en direction de Jérusalem. Il progressait sans cesse vers un niveau de spiritualité toujours plus élevé. Et puis, tout à coup, nous lisons: «et il y eut une famine dans le pays et Avram descendit en Egypte». Pourquoi ce soudain retournement dans son voyage spirituel ? Question rendue d'autant plus aiguë par le fait que toute la Paracha est sensée ne raconter que les progrès d'Avraham vers son accomplissement intérieur et spirituel !

Montée ou descente ?

Qu'il y eut un retournement semble indéniable. Aller en Egypte constituait en soi une descente spirituelle, comme le dit explicitement le verset : «Et Avram descendit en Egypte». Et la cause de son voyage : «et il y eut une famine dans le pays» semble également impliquer une dissimulation de la bénédiction divine. D'autant plus que Dieu avait promis à Avraham : «Et Je ferai de toi une grande nation et Je te bénirai et te ferai un grand nom». Ne paraît-il pas étrange que lorsqu'enfin il atteignit la terre que Dieu lui avait donnée, une famine le força à la quitter? Une réponse possible serait de dire que c'était là une des épreuves qu'Avraham devait surmonter pour prouver qu'il méritait sa mission (et le Midrach nous dit que lorsqu'il fut confronté à cette difficulté inexplicable, Avraham «ne fut pas en colère et ne se plaignit pas»).

Mais cela ne suffit pas. Car la mission d'Avraham n'était pas simplement personnelle. Sa tâche consistait à disséminer le nom de Dieu et à rassembler des adeptes à Sa Foi. Le Midrach compare ses nombreux voyages à la façon dont une boîte à épices doit être secouée pour qu'en émane son arôme aux quatre coins d'une pièce. Ainsi donc une explication de sa descente en termes de pèlerinage personnel ne saurait éclaircir cette difficulté. Et tout particulièrement si l'on s'attarde sur le fait que son effet immédiat fut de mettre en danger la mission d'Avraham. Le fait de l'arrivée d'un homme de Dieu, suivi d'une famine dans le pays, ne pouvait aider au travail de dissémination du Nom de Dieu et être d'un bon présage.

Et le pire était à venir puisque lorsqu'Avraham pénétra en Egypte, Sarah, sa femme, fut enlevée par le pharaon. Et bien qu'il ne la touchât pas, c'était une descente évidente dans la course spirituelle qui semblait leur être tracée.

Comment donc peut-on affirmer que toute l'histoire de *Lé'h le'ha* est, comme son nom devrait l'impliquer, celle de l'ascension spirituelle incessante d'Avraham vers sa destinée?

Un présage de l'Histoire

Nous pouvons progresser vers la résolution de ces difficultés en comprenant le sens profond du fameux adage : «les actes des Pères sont un signe pour les enfants». Cela ne signifie pas simplement le fait que le destin des Pères est reflété dans celui de leurs enfants, mais, de façon plus forte, que ce que les Pères font permet ce qui arrive aux enfants. Leurs mérites donnent aux enfants

la force de suivre leur exemple. Et dans les tribulations d'Avraham, l'histoire des Enfants d'Israël qui allait suivre était déjà annoncée et rendue possible.

Le voyage d'Avraham en Egypte annonce le futur exil égyptien. «Et Avram sortit d'Egypte» présage l'Exode des Israélites. Et tout comme Avraham s'en alla «chargé de bétail, d'argent et d'or» ainsi les Juifs quittèrent-ils l'Egypte «avec de grandes richesses».

Et le mérite par lequel les Juifs furent sauvés d'Egypte, ils le doivent à Sarah : car si leurs femmes se préservèrent de tout péché avec les Egyptiens, c'est parce que Sarah s'était protégée des avances du pharaon.

La fin est implicite dans le commencement

A cette lumière, nous pouvons voir que la fin du voyage d'Avraham en Egypte était présente dans son commencement. Car le but en était son départ futur : «chargé de bétail, d'argent et d'or», exprimant la façon dont il allait transformer les choses les plus matérielles, voire idolâtres, pour le service de Dieu. Et c'était bien là également le but de l'exil du Peuple Juif en Egypte : pour que la Présence Divine soit ressentie dans le lieu qui en était le plus éloigné.

Dans l'enseignement juif, une image incarne cette démarche oblique. Le Talmud de Babylone, contrairement au Talmud de Jérusalem, n'atteint jamais directement ses décisions mais y parvient à travers des digressions et des dialectiques qui apportent, dans leur parcours apparemment sinueux, plus de lumière que ne l'aurait fait un raisonnement direct. En fait, quand les deux livres sont en désaccord, l'on suit toujours la décision du Talmud de Babylone.

Ainsi, ces apparentes digressions de l'histoire juive ne représentent pas un détour du chemin de la destinée mais un chemin qui apporte la lumière de Dieu dans des coins du monde non encore pénétrés et les préparent à leur rédemption.

Le passage d'Avraham en Egypte n'était donc pas une interruption mais une partie intégrante du commandement *Lé'h le'ha*, de voyager vers un accomplissement qui constitue le service de Dieu.

Et puisque la destinée d'Avraham devait être celle des enfants d'Israël, elle est aussi la nôtre. Notre exil, tout comme le sien, est une préparation pour la Rédemption (et fait donc partie de son processus). Et la Rédemption qui suit nous conduit toujours à un niveau plus élevé que celui que nous aurions pu atteindre sans cet exil.

L'exil est donc une partie intégrante du progrès spirituel, il nous permet de sanctifier le monde entier par nos actions.

L'on pourrait peut-être rétorquer : «Où apparaît ce progrès ? Le monde ne semble pas devenir plus saint, il semble même en être tout le contraire!»

Mais ce n'est qu'un jugement superficiel. Le monde n'évolue pas de son propre chef. Il est façonné par la Providence Divine.

Ce qui apparaît superficiellement comme un déclin est en fait une part cachée d'un conti-

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• Dimanche 10 octobre – 2 'Hechvan

Mitsva négative n° 132: Il nous est interdit de manger du "Pigoul". Ce terme désigne un sacrifice qui est devenu inapte à cause d'une pensée étrangère (que le prête a eu) soit au moment où il a été abattu soit au moment où il a été offert, la personne qui s'en était chargé ayant eu à l'esprit qu'elle en mangerait au-delà du délai fixé par la loi ou qu'elle brûlerait au-delà de ce délai les parties qu'on est en droit de brûler.

• Lundi 11 octobre – 3 'Hechvan

Mitsva négative n° 120: Il nous est interdit de garder la viande d'un sacrifice de reconnaissance jusqu'au lendemain matin (du jour où il est offert).

• Mardi 12 octobre – 4 'Hechvan

Mitsva négative n° 131: C'est l'interdiction qui nous a été faite de manger du "Notar", c'est-à-dire ce qui reste de la fête des sacrifices, passé le délai prescrit pour sa consommation.

• Mercredi 13 octobre – 5 'Hechvan

Mitsva négative n° 130: Il nous est interdit de manger la chair des offrandes sacrées devenue impure. **Mitsva négative n° 129:** C'est l'interdiction faite à une personne impure de consommer une chose consacrée.

• Jeudi 14 octobre – 6 'Hechvan

Mitsva positive n° 91: Il s'agit du commandement nous incombant de brûler le "Notar" (reste de la viande des sacrifices consacrés, après le délai fixé pour sa consommation).

• Vendredi 15 octobre – 7 'Hechvan

Mitsva positive n° 90: Il s'agit du commandement nous incombant de brûler les sacrifices consacrés qui sont devenus impurs.

• Samedi 16 octobre – 8 'Hechvan

Mitsva positive n° 49: Il s'agit du commandement nous enjoignant d'accomplir le service du Jour, c'est-à-dire toutes les offrandes et les confessions qui nous sont enjointes par la Torah pour le Jour du Grand Pardon, afin que nous soyons purifiés de tous nos péchés.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires

Diffusé par e-mail à 15.000 ex

ISSN 1762 - 5440

nuel processus de transformation où nous travaillons sur le monde chaque fois que nous dévouons nos actions à la Torah et à la volonté divine. En d'autres termes, le monde s'élève et se raffine constamment. Rien ne peut l'illustrer plus clairement que l'histoire des périples d'Avraham, vus d'abord extérieurement, puis dans leur véritable perspective. Quelle que soit la situation d'un Juif, quand il se tourne vers son réel accomplissement, suivant l'injonction de *Lé'h le'ha*, il place sa vie et ses actions dans la perspective de la Torah et joue son propre rôle dans l'avènement de la Rédemption future.

RECIT DE LA SEMAINE

J'enseigne dans une Yechiva (école talmudique) dans le village de Kfar 'Habad. Comme il est prescrit dans le Choul'hane Arou'h (code de lois juives), je m'efforce de toujours commencer mes cours à l'heure car, outre la nécessité de préserver la bonne marche de l'établissement, je réalise que chaque instant d'étude de la Torah est vital pour le monde entier.

Mais parfois il arrive des imprévus, je dirais même des défis...

Par exemple, un jour d'été particulièrement chaud, il y a trois ans, j'ai été convoqué pour témoigner à un procès dans la ville voisine de Ramlé.

Le procès était supposé commencer à 9 heures et ne prendre que 15 minutes. Comme il ne faut que 15 minutes pour arriver à Kfar 'Habad et que mon cours ne commençait qu'à 11h 30, j'avais largement le temps.

Mais le prévenu tardait (finalement il ne se présenta pas du tout) et le juge décida de traiter les autres affaires : j'étais obligé d'attendre.

Le temps passait et j'étais sur les charbons ardents.

A 10h 30, je téléphonai à la Yechiva pour repousser le cours à 12h. A 11h, je rappelai pour le repousser à 12h 30. Peut-être allais-je être obligé de l'annuler complètement.

Finalement à 12h 30, le juge déclara la séance annulée et je me précipitai à l'extérieur pour prendre un taxi. Mais il n'y en avait pas. Je téléphonai à mes élèves pour annoncer que j'arriverais dans une demi-heure.

Dans mon angoisse, je remarquai un bus qui prenait ma direction : «Encore une place» ! annonçait le conducteur. Je courus et montai dans le bus qui démarra en trombe, comme tous les bus israéliens.

Eblouis par la lumière de la rue, mes yeux mirent quelques secondes à s'habituer à la relative pénombre du bus mais je le regrettais presque : dans le bus étaient assises une quinzaine de jeunes filles habillées... très légèrement. Heureusement, une des jeunes filles comprit ma gêne et me proposa un siège à l'écart, ce qui convenait mieux à mes convictions et à mon «look».

Je collai mon visage contre la fenêtre pour admirer le paysage mais, en entendant bien malgré moi les bavardages des adolescentes, je me repris : «Bolton ! disait une petite voix à l'intérieur de moi. Tu es un 'Hassid de Loubavitch oui ou non ? Tu dois répandre le judaïsme et non regarder le paysage!»

Je me tournai vers une des jeunes filles et lui tendis une Sidra de la semaine et un guide pour les fêtes qui approchaient. Soit elle les accepterait, soit elle les refuserait, soit elle les jetterait. Mais dès qu'elle les prit et aperçut la photo du Rabbi, elle s'exclama : «Ah, super! Très bien! C'est à propos des fêtes? Juste ce dont j'avais besoin!»

Du coup, les autres filles s'intéressèrent et je leur distribuai toutes les brochures dont je disposais. Elles se mirent à les lire puis les rangèrent dans leurs sacs.

L'une d'entre elles s'exclama alors : «Cela, c'est vraiment un grand cadeau pour notre réussite à l'examen !»

Je ne pus retenir ma curiosité : «Quel examen?»

- Oui ! Ce matin! Nous avons réussi le brevet!
- Et qu'allez-vous faire de vos deux mois de vacances ?

- Rien ! D'ailleurs, qu'y a-t-il à faire ? Nous irons à la plage, nous allons sortir...

- Et pourquoi ne vous rendriez-vous pas utiles dans votre quartier ? Vous pourriez rendre

visite à des personnes âgées, lire des histoires à des enfants ou même juste bavarder avec des gens qui souffrent de la solitude... Un rien peut changer leur vie ! Je suis sûr que vous savez que de nombreux enfants ne reçoivent aucune attention de leurs parents et que de nombreuses personnes n'ont pas avec qui bavarder. Vous pourriez leur donner tellement de bonheur!

Mais elle hocha la tête comme pour dire non :

- Comment? Moi? Nous? Que pouvons-nous faire? Cela, c'est au Ministère de l'Education de s'en charger mais les fonctionnaires sont aussi en vacances.

Juste une heure...

- Exactement ! remarquai-je sous le coup d'une inspiration soudaine. Vous, les filles, vous êtes les seules à pouvoir le faire. D'abord parce que vous voyez que personne ne le fait. De plus, vous êtes encore jeunes, le monde ne vous a pas encore déçues. Quand les gens remarqueront la simplicité et la sincérité dans vos yeux, cela les rendra heureux! Le Rabbi de Loubavitch affirme qu'une seule personne, même un enfant, peut changer le monde entier!

Les autres filles se mêlèrent alors à la conversation :

- De quoi parle-t-il?

- Il prétend que nous pouvons agir dans notre quartier, en nous occupant d'enfants désœuvrées ou de personnes âgées qui ont besoin d'aide !

- C'est vrai! renchérit l'une d'entre elles. Plutôt se rendre utile que ne rien faire! Au fait, d'où venez-vous?

- De Kfar 'Habad, répondis-je (dans une minute nous allions y arriver).

- Kfar 'Habad? Super! J'y étais avec ma classe il y a cinq ans, avant Pessa'h. Quelle merveilleuse après-midi nous y avons passé! Je me souviens de tout : la fabrication des Matsot, la pièce de théâtre sur la sortie d'Egypte, le tablier en plastique et les mains dans la farine ! Vous savez, nous sommes toutes ici un peu pratiquantes, je veux dire : nous mangeons cachère et allumons une bougie avant Chabbat, n'est-ce pas ?

Toutes firent un signe de tête affirmatif.

- Vous voyez ? repris-je triomphalement. Vous avez été à Kfar 'Habad seulement une heure, il y a déjà cinq ans et vous vous en souvenez comme d'une expérience merveilleuse ! Pensez à tous les gens que vous allez aider pendant vos vacances, combien ils seront heureux si vous les aidez un peu chaque jour!

- Oh, vous avez raison ! Nous avons eu de la chance de vous rencontrer ! C'est vraiment une très bonne idée !

Nous étions arrivés à Kfar 'Habad, je pris congé des jeunes filles en leur souhaitant beaucoup de succès. Elles avaient maintenant un but dans la vie et moi j'avais constaté, une fois de plus, que même ces filles qui semblaient si peu intéressées par le judaïsme et sa façon de se conduire (et de s'habiller) étaient au fond convaincues de l'existence du bien sur terre.

Au fait... j'arrivai juste à l'heure pour le cours!

Rav Tuvia Bolton

www.ohrtmimim.org

traduit par Feiga Lubecki

ETINCELLES DE MACHIA'H

L'occupation du monde

Décrivant le temps de Machia'h, Maïmonide souligne (Michné Torah, Hil'hot Mela'him 12:5): "L'occupation du monde entier ne sera que de connaître D.ieu". Le terme "occupation" a, en hébreu, des connotations très fortes, permanentes. Une illustration permet d'en comprendre la portée.

Un homme d'affaire se préoccupe de son entreprise toute la journée. Même ses moments de repos ou de loisir sont consacrés à récupérer l'énergie nécessaire à la poursuite de son activité. Même quand il rêve, il pense à ses affaires.

C'est à ce degré d'occupation que l'étude de la Torah accèdera lorsque le Machia'h viendra.

*(d'après un commentaire du Rabbi de Loubavitch
- Veille de Sim'hat Torah 5745) H.N.*

LE COIN DE LA HALA'HA

Comment peut-on juger quelqu'un «Le'haf Ze'hout» (en lui accordant des circonstances atténuantes) tout en sachant qu'on ne peut pas accorder sa confiance à tout le monde ?

Il est écrit (Vayikra – Lévitique 19.15) : «C'est avec justice que tu jugeras ton prochain». De là, les Sages ont déduit qu'il faut juger chacun favorablement en considérant qu'il a sans doute des circonstances précises pour agir ainsi. Ce verset ne s'adresse pas qu'au juge mais à quiconque veut évaluer la personne face à lui : on ne doit considérer que le bien en lui et ne pas le soupçonner de mauvaises intentions. Les Sages concluent : «Celui qui soupçonne l'autre d'intentions négatives qu'il n'a pas – doit lui présenter ses excuses, demander son pardon et, de plus, le bénir».

On fait signe à un ami en voiture qu'on a besoin qu'il nous prenne en stop et celui-ci continue sa route sans s'arrêter : la première réaction pourrait être de se mettre en colère mais : 1) peut-être ne nous a-t-il pas aperçu. 2) peut-être doit-il se rendre à un rendez-vous important et il ne veut pas être en retard. 3) peut-être est-il plongé dans une conversation téléphonique personnelle. 4) peut-être doit-il se dépêcher pour une urgence médicale...

Tant qu'on peut trouver une explication positive à son attitude, on doit le juger favorablement. Une personne connue pour être généralement droite doit être jugée favorablement même si c'est parfois un peu tangent.

Même si l'action est mauvaise à l'évidence, on doit estimer qu'il s'agit sans doute d'une inadvertance et supposer que la personne a déjà regretté et réparé ce qui devait l'être.

Celui qui juge son prochain favorablement, D.ieu lui accorde également des circonstances atténuantes. De plus, cette façon d'envisager les choses amène au «Chalom» et évite les tensions entre les gens.

Par contre, il est absolument indispensable de se méfier de celui qu'on ne connaît pas. Il n'y a pas là de contradiction : «Honore-le et soupçonne-le», conseillent nos Sages. Ou, en d'autres mots : «Que chacun soit à tes yeux comme un brigand mais honore-le comme tu le ferais pour le grand Rabban Gamliel».

F. L. (d'après Rav Yossef Ginsburgh)

SPORTES Funéraire France - Israël



Respect - Rapidité - Qualité

"La purification, l'habillement, l'accompagnement et l'enterrement sont des bienfaits qui sont utiles aux morts à tout jamais"

Pour nous joindre 24/24h :

01.43.43.62.94 ou 06.22.67.96.92

Votre agence : 305 rue de Charenton - 75012 Paris

FABRICANT VENTE DIRECTE
LAMY LITERIE
DÉPÔTARE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRECA, DINLOPILLO, MERINOS, SIMMONS

**Matelas - Somniers
Banquettes - Clic-clac
Lits Gigognes
Lits électriques**

Jusqu'à
**50% moins cher,
que leurs
équivalents griffés**

Ouvert du
Dim. au Vend.
Fermé le Samedi

☎ 01 47 00 73 55
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille
www.lamyliterie.fr
Pour tout achat, nous vous offrons une couette !!

*Votre événement
notre univers...*

**m&m
prestige**

Agence de décoration
pour tous types d'événements

Contact :
0952 346 449 / 06 09 90 98 44
www.mm-prestige.fr



PLURIEL ASSURANCES

MUTUELLE SANTE

Garanties immédiates

Frais réels - Tarif famille - Hospitalisation, Dentaires, Optique,
Soins à l'étranger - Pas de limite d'âge

Comparez !

01.48.45.45.45

- 71 Av Jean Lolive - 93500 Pantin
- 88 rue Jean Jaurès - 94500 Champigny
- 77 rue du Gl Leclerc - 94000 Créteil

Auto • Habitation • Prévoyance •
Epargne • Professionnels
www.plurielassurances.fr
david@plurielassurances.fr

KARATE SELF DEFENSE

COURS ENFANTS ET ADULTES
DANS LE 20^e ARRONDISSEMENT
ASSURÉS PAR

Yoëli BENNATHAN

Ceinture noire 4^{ème} Dan
3 fois champion de France
15 podiums nationaux

Renseignements:
06 58 54 51 15

uni gram

DRH - CHEFS D'ENTREPRISES

profitez des
formations professionnelles
qui vous sont dues !

www.unigram.fr

Vous avez déjà travaillé
dans la formation professionnelle,
vous disposez d'un fichier client
existant ? Contactez-nous
unigram@unigram.fr

SOGEDICOM
TRADUCTIONS JURIDIQUES ET ADMINISTRATIVES

• Documents officiels :

Actes d'état civil, diplômes, attestations...

• Jugements, contrats, actes notariés...

— Traductions certifiées —

102, avenue des Champs-Élysées
75008 Paris

(M° Franklin Roosevelt/Georges V)

Tél : 01 49 26 90 86

Accueil sur rendez-vous
du lundi au vendredi de 9h à 19h

**ACOUSTIC
CENTER**

Corinne SITBON

AUDIOPROTHÉSISTE D.E.

APPAREILS AUDITIFS
SIT optic : optique lentilles

35, av. d'Italie - 75013 Paris
Tél : 01 45 83 20 22
Fax : 01 45 83 47 41
www.acoustic-center.com
contact@acoustic-center.com

Produisez une énergie
propre et durable

eco solar air+

L'expert du Panneau Photovoltaïque et PAC
Tarif attractif, installation et paiement rapide.

Vous êtes une régie commerciale dynamique !
Alors vous avez trouvé votre installateur
Tél : 01 42 21 05 08
Mail : ecosolarplus@gmail.com

TRAITEUR
RAPHI
Glatt Cacher Lamehadrin **TOUATI**



Pour toutes vos réceptions,
Brit Mila, Bar Mitsva, Henné, mariage...

à partir de 27 € / pers.

06.29.81.07.40